Health Sciences & Disease
The Journal of Medicine and Biomedical Sciences
EISSN: 2309-6535 ISSN: 1684-2782

Article Original

Connaissances et Pratiques des Infirmiers sur la Dépression chez les Patients Hémodialysés à Abidjan

Nurses' Knowledge and Practices Regarding Depression in Haemodialysis Patients in Abidjan

Gahy Gnonsian Estelle-Kevine[1], Diah née Son Gbolerou Jocelyne-Prisca[2], Traore Brahim Samuel[1], Gonce Dion Aristide[2], Aka Ahou Rita[2], Troh Bouha Madeleine[1], Yeo-Tenena Y Jean-Marie[1]

https://doi.org/10.67260/hsd.v27i10.7919

Affiliations
1. Université Félix Houphouët Boigny-Unité de Formation et de Recherche (UFR) sciences médicales Abidjan, Côte d'Ivoire
2. Institut National de Santé Publique (INSP), 32 BP 75 Abidjan, Côte d'Ivoire

Auteur correspondant
Gahy Gnonsian Estelle-Kévine
Email : gahyestell12@gmail.com
Contact : (+225) 07 59 15 03 53

Mots clés : Dépression, hémodialyse, infirmiers, connaissances, pratiques, Côte d'Ivoire

Key words: Depression, haemodialysis, nurses, knowledge, practices, Côte d'Ivoire

Article history
Submitted: 3 September 2026
Accepted: 25 September 2026
Published: 29 September 2026

RÉSUMÉ

Introduction. La dépression est le trouble psychiatrique le plus fréquent chez les patients hémodialysés, avec une prévalence de 25 à 33 %. Elle détériore leur qualité de vie et compromet l'observance thérapeutique. Les infirmiers en dialyse occupent une position privilégiée pour repérer les symptômes dépressifs et orienter les patients. Pourtant, leurs connaissances et pratiques dans ce domaine restent peu documentées en Afrique subsaharienne. L'objectif de cette étude était d'explorer les connaissances, les pratiques et les besoins de formation des infirmiers concernant la dépression chez les patients hémodialysés au Centre National de Prévention et de Traitement de l'Insuffisance Rénale (CNPTIR) de Cocody et de Yopougon, en Côte d'Ivoire. **Méthodologie**. Il s'agissait d'une étude transversale à visée descriptive, menée sur une période d'un mois, du 10 novembre au 10 décembre 2025. Trente-cinq infirmiers exerçant dans les services d'hémodialyse des deux centres ont été recrutés par échantillonnage non probabiliste basé sur le volontariat. Les critères d'inclusion étaient le consentement éclairé et la présence durant la période d'enquête. Les données ont été recueillies à l'aide d'une fiche d'enquête standardisée. L'anonymat et la confidentialité ont été respectés conformément aux règles déontologiques en vigueur en Côte d'Ivoire. **Résultats**. La population était majoritairement féminine (71 %) et âgée de 30 à 39 ans (49 %). La tristesse persistante était le signe clinique le plus cité (46 %). Plus de la moitié des infirmiers (66 %) s'estimaient capables de diagnostiquer les signes dépressifs, et 83 % reconnaissaient que la dépression retarde l'amélioration clinique. Cependant, 94 % ignoraient l'existence d'outils de dépistage adaptés à l'hémodialyse. Le soutien psychologique constituait la principale modalité de prise en charge (49 %), tandis que 64 % citaient l'absence de protocole de référence comme obstacle à l'orientation vers un psychiatre. Les besoins de formation portaient sur l'utilisation d'outils de dépistage (96 %), les indicateurs d'orientation (80 %) et le repérage précoce (34 %). **Conclusion**. Les infirmiers en hémodialyse à Abidjan reconnaissent l'impact de la dépression mais manquent d'outils validés et de protocoles clairs. Renforcer leur formation au dépistage et structurer les filières de référence vers la psychiatrie améliorerait la prise en charge globale des patients hémodialysés.

ABSTRACT

Introduction. Depression is the most common psychiatric disorder in hemodialysis patients, with a prevalence of 25–33%. It impairs quality of life and treatment adherence. Hemodialysis nurses are ideally positioned to detect depressive symptoms and refer patients. However, their knowledge and practices remain poorly documented in sub-Saharan Africa. This study aimed to explore nurses' knowledge, practices, and training needs regarding depression in hemodialysis patients at the National Center for Prevention and Treatment of Renal Failure (CNPTIR) in Cocody and Yopougon, Côte d'Ivoire. **Methodology**. We conducted a descriptive cross-sectional study over one month, from November 10 to December 10, 2025. Thirty-five nurses working in the hemodialysis units of both centers were recruited through non-probability voluntary sampling. Inclusion criteria were informed consent and presence during the survey period. Data were collected using a standardized survey form. Anonymity and confidentiality were maintained in accordance with ethical rules in force in Côte d'Ivoire. **Results**. The population was predominantly female (71%) and aged 30–39 years (49%). Persistent sadness was the most frequently cited clinical sign (46%). More than half of the nurses (66%) felt able to diagnose depressive signs, and 83% recognized that depression delays clinical improvement. However, 94% were unaware of screening tools adapted to hemodialysis. Psychological support was the main management approach (49%), while 64% cited the lack of a clear referral protocol as a barrier to psychiatric referral. Training needs focused on screening tools (96%), referral indicators (80%), and early detection (34%). **Conclusion**. Hemodialysis nurses in Abidjan recognize the impact of depression but lack validated tools and clear protocols. Strengthening their training in screening and structuring referral pathways to psychiatry would improve comprehensive care for hemodialysis patients.

Copyright©2026: The Authors. This is an open access article published by HSD under the CC BY NC ND 4.0 license

POUR LES LECTEURS PRESSÉS

Ce qui est connu du sujet. La dépression touche 25 à 33 % des patients hémodialysés. Elle altère leur qualité de vie et réduit l'observance thérapeutique. Les infirmiers en dialyse jouent un rôle clé dans le repérage des symptômes, mais leurs connaissances restent peu évaluées en Afrique subsaharienne.

L**e problème abordé dans cette étud**e. Cette étude explore les connaissances, pratiques et besoins de formation des infirmiers en hémodialyse face à la dépression, dans deux centres ivoiriens. Elle vise à identifier les lacunes qui freinent le dépistage et l'orientation des patients.

Ce que cette étude apporte de nouveau. Sur 35 infirmiers interrogés, 71 % étaient des femmes et 49 % avaient entre 30 et 39 ans. Si 66 % s'estimaient capables de diagnostiquer une dépression, 94 % ignoraient l'existence d'outils de dépistage validés. Le soutien psychologique était la principale réponse (49 %), et 64 % citaient l'absence de protocole de référence comme obstacle majeur. La quasi-totalité (96 %) souhaitait une formation sur les outils de dépistage.

Implications pour la pratique et la recherche. Ces résultats appellent à intégrer des outils de dépistage validés dans la pratique quotidienne et à formaliser les filières de référence vers la psychiatrie. Des études multicentriques évaluant l'impact de formations ciblées sur le dépistage et l'orientation sont nécessaires.

INTRODUCTION

La maladie rénale chronique constitue une épidémie mondiale [1]. Au stade terminal, l'hémodialyse représente le principal traitement de suppléance [2]. Cette prise en charge entraîne de nombreuses contraintes physiques, psychologiques et sociales. Le trouble psychiatrique le plus fréquemment observé chez les patients hémodialysés est la dépression, avec une prévalence estimée entre 25 et 33 % [3]. La dépression détériore la qualité de vie des patients hémodialysés et constitue un obstacle à la compliance thérapeutique [4].

Les infirmiers en dialyse jouent un rôle primordial dans la prise en charge globale des patients tout au long du processus de dialyse, en veillant à leur sécurité, leur confort et leur bien-être [5]. Ils détectent tout signe de complication ou de changement dans l'état des patients et orientent vers une prise en charge plus adaptée. Compte tenu de l'importance du rôle des infirmiers dans le repérage précoce des symptômes dépressifs chez les patients hémodialysés, une connaissance suffisante ou adaptée de la dépression par ces derniers pourrait contribuer à une prise en charge rapide et efficace.

C'est dans ce contexte que se posent les questions suivantes : quelles sont les connaissances des infirmiers du CNPTIR de Cocody et de Yopougon sur la dépression ? Quelles sont leurs pratiques dans la prise en charge de la dépression chez les patients hémodialysés ? Quels sont leurs besoins en formation concernant la dépression ? Les réponses à ces questions ont motivé la présente étude, dont l'objectif général était d'explorer les connaissances et les pratiques des infirmiers concernant la dépression chez les patients hémodialysés.

PATIENTS ET METHODES

Il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive, réalisée au Centre National de Prévention et de Traitement de l'Insuffisance Rénale (CNPTIR) de Cocody et de Yopougon, auprès des infirmiers exerçant dans ces centres. La méthode d'échantillonnage utilisée était non probabiliste, et la technique d'échantillonnage était basée sur le consentement des participants. Cette approche a permis de recruter 35 infirmiers, dont 16 au service d'hémodialyse du CNPTIR de Cocody et 19 au service d'hémodialyse du CNPTIR de Yopougon.

Ont été inclus dans notre étude 11 Infirmiers Diplômés d'État (IDE) et 24 Infirmiers Diplômés d'État Spécialistes (IDES) exerçant dans ces services, ayant donné leur consentement éclairé et présents durant la période de collecte des données. Les données ont été recueillies à l'aide d'une fiche d'enquête et des dossiers médicaux. L'enquête s'est déroulée sur une période d'un mois, du 10 novembre au 10 décembre 2025.

L'enquête a été menée dans le respect des clauses éthiques régissant la pratique de la médecine et des règles de la déontologie médicale en vigueur en Côte d'Ivoire. Le consentement éclairé des infirmiers a été obtenu avant le début de l'enquête, et l'anonymat des infirmiers ainsi que la confidentialité des informations recueillies ont été respectés.

RESULTATS

- **Caractéristiques socioprofessionnelles**

Parmi les enquêtés, 71 % étaient de sexe féminin. La tranche d'âge 30-39 ans représentait 49 % de la population d'étude. Concernant l'ancienneté au poste, 34 % des enquêtés exerçaient depuis 6 mois à 1 an (Tableau I).

Tableau I. Répartition des enquêtés selon le sexe, la tranche d'âge et l'ancienneté au poste (N = 35)

Caractéristiques socioprofessionnelles	N	%
Sexe		
Féminin	25	71
Masculin	10	29
Tranche d'âge (ans)		
[18 – 29]	1	3
[30 – 39]	17	49
[40 – 49]	13	37
≥ 50	4	11
Ancienneté au poste		
Moins de 6 mois	6	17
6 mois – 1 an	12	34
2 – 5 ans	8	23
Plus de 6 ans	9	26

Copyright©2026: The Authors. This is an open access article published by HSD under the CC BY NC ND 4.0 license

- **Connaissances des infirmiers sur la dépression**

Parmi les infirmiers, 94 % n'avaient pas connaissance de l'existence d'outils de dépistage des signes dépressifs adaptés aux patients en hémodialyse. Concernant leurs connaissances de la dépression, les enquêtés identifiaient principalement la tristesse persistante de plus de deux semaines comme le signe clinique le plus évocateur de ce trouble (46 % des cas), suivie de la fatigue (43 %). Parmi les enquêtés, 83 % soulignaient que la dépression retarde l'amélioration de l'état clinique du patient hémodialysé (Tableau II).

Tableau II. connaissances des signes cliniques, des outils de dépistage et de l'impact de la dépression sur l'évolution clinique des patients hémodialysés (N = 35)

Connaissances des infirmiers sur la dépression	N	%
Connaissance d'outils de dépistage des signes dépressifs		
Oui	2	6
Non	33	94
Connaissances sur les signes de dépression		
Tristesse persistante de plus de 2 semaines	16	46
Fatigue	15	43
Troubles du sommeil	10	29
Perte d'intérêt / plaisir (anhédonie)	8	23
Perte d'appétit	8	23
Idées suicidaires	8	23
Ne sait pas	6	17
Impact de la dépression sur l'évolution clinique		
Évolution favorable lente / retard	29	83
Évolution défavorable / aggravation	4	11
Ne sait pas	2	6

Tableau III. pratiques dans la prise en charge de la dépression chez les patients hémodialysés (N = 35)

Pratiques des infirmiers	N	%
Repérage des signes dépressifs chez les hémodialysés		
Oui	12	34
Non	23	66
Signe fréquemment dépisté		
Tristesse pathologique	6	17
Idées suicidaires / pensées de mort	3	9
Agitation	2	6
Colère	2	6
Fatigue	2	6
Perte d'intérêt	2	6
Troubles du sommeil	2	6
Perte de poids	2	6
Préoccupation pour l'apparence	2	6
Refus de coopérer / refus de la dialyse	2	6
Ne prend plus soin de son état d'esprit	1	3
Hausse de tension	1	3
Patient très pensif, se disputant avec sa famille	1	3
Aucun cas rencontré	1	3
Prise en charge devant une suspicion de dépression		
Soutien psychologique (réconfort)	17	49
Orientation vers un médecin généraliste / néphrologue	9	26
Orientation vers un psychiatre	2	6
Ne sait pas	2	6
Ne l'a jamais fait	2	6
N'a jamais vu de cas de dépression	3	9
Absence de psychiatrie dans le centre	1	3
Oriente rarement	1	3
N'a jamais détecté un patient dépressif	2	6
Ne sait pas quoi faire	1	3

- **Pratiques des infirmiers dans la prise en charge de la dépression**

Parmi les infirmiers, 66 % étaient capables d'identifier les signes dépressifs chez un patient hémodialysé. Les enquêtés avaient identifié la tristesse pathologique (17 %) comme le signe le plus fréquemment dépisté chez leurs patients hémodialysés. Dans 49 % des cas, la prise en charge des symptômes dépressifs par les infirmiers reposait sur le soutien psychologique. Parmi les infirmiers, 64 % affirmaient que le manque de protocole de référence clair constituait l'obstacle à l'orientation des patients hémodialysés vers un psychiatre (Tableau III).

- **Besoins en formation des infirmiers**

Parmi les enquêtés, 34 % ont exprimé le besoin de formation pour le repérage précoce des manifestations cliniques de la dépression chez les patients hémodialysés. La quasi-totalité (96 %) a exprimé le besoin d'être formée à l'utilisation des outils de dépistage de la dépression, et 80 % sur les indicateurs permettant d'orienter vers un psychiatre (Tableau IV).

Tableau IV. Répartition des enquêtés selon leurs besoins en formation (N = 35)

Besoins en formation	N	%
Repérage précoce des signes de la dépression		
Oui	12	34
Non	23	66
Utilisation des outils de dépistage de la dépression		
Oui	33	94
Non	2	6
Quand orienter vers un psychiatre		
Oui	34	97
Non	1	3

DISCUSSION

- **Caractéristiques socioprofessionnelles**

Le sexe féminin a prédominé dans notre étude (71 %), contre 29 % d'hommes. Ces résultats concordent avec ceux de Park et al. (2015), qui retrouvaient 98,1 % d'infirmières dans les hôpitaux généraux en Corée [6]. Selon la littérature, la profession infirmière demeure profondément identifiée au genre féminin.

La tranche d'âge 30-39 ans représentait 49 % de notre population d'étude. Muriuki et al. (2024) avaient identifié une population plus jeune, avec une majorité âgée de 18 à 29 ans. Ces différences peuvent s'expliquer par les contextes institutionnels et les politiques de recrutement propres à chaque pays, ainsi que par la spécificité des services étudiés. Concernant l'ancienneté professionnelle, 34 % des enquêtés possédaient entre 6 mois et 1 an d'expérience. Cette ancienneté, comparée à l'expérience moyenne rapportée par Ni et al. (2020) (5,68 ans), peut influencer les connaissances et les pratiques des infirmiers dans le repérage et la prise en charge des troubles psychiatriques chez les patients hémodialysés [7]. L'expérience clinique joue en effet un rôle majeur dans le développement des compétences liées à la détection des signes de dépression et à l'accompagnement psychologique.

- **Connaissances des infirmiers sur la dépression**

Dans leurs connaissances de la dépression, les enquêtés identifiaient la tristesse persistante de plus de deux

Copyright©2026: The Authors. This is an open access article published by HSD under the CC BY NC ND 4.0 license

semaines (46 %) et la fatigue excessive (43 %) comme les signes cliniques les plus évocateurs de ce trouble. Ces résultats sont similaires à ceux de Park et al. (2015), qui rapportaient que les infirmiers reconnaissaient plus facilement les symptômes majeurs de la dépression, bien qu'ils connaissent moins bien les critères diagnostiques précis [6]. Cette constance des symptômes met en évidence la nécessité d'une vigilance accrue des infirmiers dans l'observation clinique quotidienne.

Parmi les enquêtés, 83 % estimaient que la dépression retarde l'amélioration ou aggrave l'état du patient hémodialysé. Cette prise de conscience démontre que les infirmiers reconnaissent l'impact significatif de la dépression sur l'évolution clinique des patients et de la pathologie somatique. Toutefois, le renforcement des capacités permettra d'éviter de confondre détresse psychologique et dépression.

Parmi les participants, 94 % n'avaient pas connaissance de l'utilisation des outils ou méthodes d'évaluation spécifiques à la dépression chez les patients hémodialysés. Ce déficit de formation est préoccupant, car comme le montraient Ahmed et al. (2024), une proportion importante d'infirmiers non psychiatriques ignore les stratégies efficaces pour gérer la dépression et le lien entre dépression et risques suicidaires, ce qui limite leur capacité à intervenir efficacement [8].

- **Pratiques des infirmiers dans la prise en charge de la dépression**

Parmi les infirmiers, 66 % ont pu diagnostiquer les symptômes dépressifs chez un patient hémodialysé. Cette proportion traduit une sensibilisation relativement bonne, bien que 34 % des participants ne parvenaient pas à identifier ces signes, ce qui suggère un besoin de formation complémentaire. Les enquêtés avaient identifié la tristesse (17 %) comme signe le plus fréquent de dépression chez leurs patients hémodialysés. Cette observation est similaire aux travaux de Queirós et al. (2024), qui rapportaient que 88,8 % des infirmières s'appuyaient sur l'observation de l'humeur pour évaluer la dépression [9].

Par ailleurs, lorsque les symptômes dépressifs étaient suspectés, 49 % des infirmiers offraient un soutien psychologique et pratiquaient l'écoute active. Cette stratégie est positive, car elle permet d'apporter un accompagnement immédiat et de renforcer la relation de confiance avec le patient. Ces pratiques rejoignent les observations de Waterworth et al. (2015), qui montraient que certaines infirmières expérimentées se sentaient capables de discuter de l'humeur et de fournir des conseils adaptés, tandis que d'autres considéraient que cette démarche ne relevait pas de leur rôle professionnel [10].

Cependant, 64 % des infirmiers identifiaient l'absence de protocole de référence clair dans le service comme le principal obstacle à l'orientation vers un psychiatre.

- **Besoins en formation des infirmiers**

Parmi les enquêtés, 34 % ont exprimé le besoin de formation pour le repérage précoce des manifestations cliniques de la dépression chez les patients hémodialysés, 96 % pour l'utilisation des outils de dépistage de la dépression et 80 % sur les indicateurs permettant d'orienter vers un psychiatre. Cette motivation professionnelle témoigne d'un intérêt réel pour l'amélioration de la qualité des soins psychologiques, et rejoint les conclusions de Souza et al. (2023), qui ont montré que les infirmiers considéraient le renforcement de la formation professionnelle et le travail en équipe comme essentiels pour offrir des soins adaptés et humanisés aux patients dépressifs.

CONCLUSION

Parmi les infirmiers interrogés, une proportion majoritaire était capable d'identifier les signes dépressifs, le soutien psychologique et l'écoute active constituant les principales modalités de prise en charge. Une proportion majoritaire d'infirmiers reconnaissait l'impact de la dépression sur l'évolution clinique et la prise en charge des patients hémodialysés. Toutefois, une proportion minoritaire présentait des insuffisances pour le diagnostic et la prise en charge de ce trouble. Ces résultats montrent l'intérêt de renforcer la formation de ces derniers au dépistage des signes cliniques et à la prise en charge de la dépression, afin d'optimiser la qualité et l'efficacité des soins.

Limite de l'étude

La taille réduite de l'échantillon (35 infirmiers) limite la puissance statistique et la généralisation des résultats à l'ensemble des infirmiers exerçant en hémodialyse en Côte d'Ivoire. Le caractère monocentrique (deux centres du CNPTIR à Abidjan) restreint la représentativité des résultats aux autres structures de santé du pays. La méthode d'échantillonnage non probabiliste, basée sur le volontariat, expose à un biais de sélection : les infirmiers les plus sensibilisés à la question de la dépression ont pu être plus enclins à participer.

DÉCLARATIONS

Remerciements

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont rendu cette étude possible.

Conflits d'intérêts

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

Financement

Le travail a été effectué sur fonds propres

Considérations éthiques

Toutes les étapes du travail ont été effectuées en conformité avec la déclaration d'Helsinki. L'approbation du comité d'éthique institutionnel a été obtenue avant le début de l'étude. En outre, ce travail n'a impliqué aucune expérimentation sur des êtres humains ou des animaux et ne contient aucune information personnelle permettant d'identifier les patients.

Disponibilité des données

Les données sont disponibles sur demande raisonnable à l'auteur principal.

RÉFÉRENCES

1. Medanta Medical Team. L'épidémie sous-diagnostiquée de maladie rénale chronique [Internet]. 2022 [cité le 20 décembre 2025]. Disponible sur :

Copyright©2026: The Authors. This is an open access article published by HSD under the CC BY NC ND 4.0 license

https://www.medanta.org/fr/patient-education-blog/the-under-recognised-epidemic-of-chronic-kidney-disease
2. Moonen M, Warling X. Quelles méthodes de suppléance au stade de l'insuffisance rénale chronique terminale ? Rev Med Liège. 2009;64(2):90-5.
3. Nzana VB, Blama AA, Fouda-Menye H, Maimouna M, Kaze F, Ashuntantang G. Prévalence et facteurs associés à la dépression chez les patients en hémodialyse chronique à Yaoundé. Health Sci Dis. 2024;25(8):8-11.
4. Cheikh M, Chargui S, Ben Hmida F, Ben Abdallah T. Troubles anxio-dépressifs en hémodialyse chronique. Néphrol Ther. 2010;15(5):329.
5. Centre Hospitalier Universitaire Clermont-Ferrand. Profil de poste infirmier(e) en hémodialyse [Internet]. [cité le 20 décembre 2025]. Disponible sur : https://www.chu-clermontferrand.fr/sites/default/files/media/2024-07/Profil%20de%20poste%20IDE%20dialyse%202023%20%28002%29.pdf
6. Park SC, et al. Knowledge and Attitude of 851 Nursing Personnel toward Depression in General Hospitals of Korea. J Korean Med Sci. 2015;30:953-9.
7. Ni CH, Guo SL, Chao CY, Wang CH, Sri Susanty S, Chuang YH. Nurses' Late-Life Depression Knowledge and Attitudes Toward Depression: a Cross-Sectional Study. Inquiry. 2020;57:1-6.
8. Ahmad SK, et al. Knowledge and Attitudes Regarding Depression Among a Sample of Iraqi Non-Psychiatric Nurses: A Cross-Sectional Study. SAGE Open Nurs. 2024. Disponible sur : https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC11162130/
9. Queirós AM, Gunten AV, Martins MM, Verloo H. Nurses' Clinical Practice in Nursing Homes: Depressive Symptoms and Fall Risk Assessment. Geriatrics. 2024;9(158):2-15.
10. Waterworth S, Arroll B, Raphael D, Parsons J, Gott M. A qualitative study of nurses' clinical experience in recognising low mood and depression in older patients with multiple long-term conditions. J Clin Nurs. 2015;24(17-18). Disponible sur : https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/25988594/

Copyright©2026: The Authors. This is an open access article published by HSD under the CC BY NC ND 4.0 license